

Carnaval écologique

Le 29 juin, 250 enfants déguisés paraderont dans les rues et joueront du tambour ou de la ganza. Des objets « Toukouleur do Brasil » fabriqués à base de matériaux de récupération.



La musicienne Sandra Maria a initié les ateliers Toukouleur do Brasil de développement durable dans les écoles en 1993.

Photos Michel FRITSCH

Samba ! « *C'est une grande fête, mais il faut la préparer avec beaucoup de sérieux* ». La musicienne Sandra Maria a donné le la en début d'année. La plus Nancéienne des Brésiliennes est passée pendant quatre heures dans chacune des dix classes participantes aux ateliers Toukouleur do Brasil autour de la notion de développement durable. Des objets récupérés, recyclés et transformés pour préparer le grand carnaval écologique du 29 juin.

Dans deux semaines, 240 écoliers entreront dans la danse d'une batucada. A l'image des célèbres blocos de Rio : une troupe de musiciens réunis dans la rue pour faire la fête. Sur des rythmes de samba dignes de la plage de Copacabana. Au son des percussions et du reggae do Brasil.

Avec le vert de la forêt amazonienne, mais pas le jaune. Il y aura du blanc pour évoquer la fonte des glaces et le réchauffement climatique. Du bleu aussi en référence aux océans et à la richesse des fonds marins.

Tambours et ganzas

Un défilé multicolore avec 140 tambours en métal et 100 ganzas fabriqués maison. Les premiers avec des boîtes de conserves vides, les seconds à l'aide de cannettes remplies de riz et recouvertes par du papier.

Les écoliers mettront à profit les deux semaines restantes avant le carnaval écologique pour confectionner chacun leur costume. Toujours avec de la récup'. En l'occurrence des sacs poubelle, colorés par la suite.

Pour 700 enfants âgés de trois à dix ans et le club Arlequin de



Dix classes ont déjà organisé depuis le début de l'année des carnivals ou des kermesses.

Vandœuvre, les ateliers Toukouleur do Brasil ont déjà trouvé leur aboutissement en cours d'année scolaire. Ils ont voyagé au pays de la samba : à travers la forêt tropicale amazonienne, entre faune et flore, sans oublier la musique.

Entre janvier et mars, les écoles Marcel-Leroy, Jean-Jaurès, Boudonville, Beaugard et Saint-Georges ont organisé un premier carnaval. Des kermesses ont animé les cours de récréation de Roberty, Gebhart et Braconnot entre avril et juin. Le 29 juin, 240 enfants sortiront

de leur école pour défiler à la Pép', places Stan et des Cordeliers. « *C'est autre chose, ça va plus loin ; c'est une grande fête dans la rue* ».

Sandra Maria espère renouveler cette expérience dès l'année prochaine. Elle l'a initiée il y a quinze ans avec l'école du Placieux. « *Dès la première fois, ça a bien fonctionné* », se souvient-elle. La musicienne brésilienne a parcouru tout le département : Neuves-Maisons où elle a entraîné 900 enfants, Vandœuvre, Lunéville, Champigneulle pour l'an 2000 et à nouveau l'année

dernière. Sandra Maria a parlé à des enfants âgés de six à dix ans d'économies. Pas d'argent. Mais d'eau, de papier, d'électricité. Sur fond de développement durable, en rapport avec son vécu au Brésil. « *L'écologie fait partie de ma vie* », sourit la musicienne brésilienne. « *Quand j'avais huit ans, j'en parlais déjà ; sûrement parce que la forêt amazonienne était proche. Je répète souvent aux enfants qu'il faut sauver les arbres* ». Sandra Maria trouve un écho favorable dans les écoles.

Julien DELATTRE